



Santé

States of Mind

Comprendre les changements d'état d'esprit
nécessaires pour améliorer les systèmes de santé

Janvier 2023



Introduction	4
Comprendre l'état d'esprit des personnes en matière de santé : principaux points	5
À propos du Rapport	6
Changement d'état d'esprit n°1 : privilégier la prévention plutôt que la guérison	7
Changement d'état d'esprit n°2 : responsabiliser davantage les populations en matière de santé	9
Changement d'état d'esprit n°3 : libérer le véritable potentiel de la santé numérique	11
Conclusion : Vers un modèle de soins de santé plus personnalisé	13

Introduction

Face aux défis sans précédent auxquels sont confrontés les systèmes de santé du monde entier, ce rapport vise à fournir une meilleure compréhension des évolutions des mentalités à l'égard de la santé et des soins médicaux, ainsi que des changements d'état d'esprit qui permettront de répondre aux problèmes de santé. Il analyse le ressenti des personnes sur un certain nombre de questions clés, dont l'amélioration de la prévention, la responsabilisation des patients et le rôle que jouera la santé numérique. Ce faisant, il explore les moyens de contribuer à obtenir de meilleurs résultats pour les patients et une approche plus durable des soins de santé.

Les problèmes auxquels sont confrontés les systèmes de santé sont nombreux et bien connus. La tendance à l'accumulation des retards et des listes d'attente, alimentée par la pandémie, s'avère difficile à inverser. Les pénuries de personnel et les difficultés à recruter persistent dans de nombreuses régions du monde. Les systèmes de santé restent tendus face aux niveaux toujours élevés d'infections par le COVID-19 et à la pression saisonnière d'autres maladies infectieuses, telles que le VRS (virus respiratoire) et la grippe. Parallèlement, les problèmes structurels à long terme s'aggravent : dans de nombreuses régions du monde, la population est vieillissante et les maladies non transmissibles (MNT) pèsent de plus en plus lourd sur un système de santé déjà à court de ressources.

On peut avoir le sentiment que les systèmes de santé sont dans un état de crise permanente. Mais malgré les défis, il y a de nombreuses raisons d'être optimiste et d'énormes opportunités. Le développement de nouveaux médicaments, tels que la thérapie cellulaire et génique (TCG) et les traitements à base d'ARN messager (ARNm), offre des traitements nouveaux et plus efficaces pour traiter des maladies mortelles ou limitant la durée de vie des patients. Les progrès en matière de technologie médicale et de santé numérique permettent d'exploiter les données en temps réel et l'IA pour améliorer les résultats. La santé demeure au centre des préoccupations publiques et politiques, alors que les pays à travers le monde œuvrent à l'élaboration de solutions durables dans le domaine des soins médicaux.

S'appuyant sur des avis d'experts et des recherches spécifiques, ce rapport se concentre sur trois changements d'état d'esprit vitaux dans le secteur de la santé. Les aliments ne résoudra pas tous les problèmes auxquels notre système de santé est confronté. Mais nous pensons qu'ils peuvent jouer un rôle essentiel pour obtenir de meilleurs résultats et permettre à chacun de jouer un rôle plus important dans sa santé et son bien-être.



Comprendre l'état d'esprit des personnes en matière de santé :

principaux points

Changement d'état d'esprit n°1 : privilégier la prévention plutôt que la guérison

La pression des crises graves que traversent de nombreux systèmes de santé entraîne le risque que les défis systémiques à plus long terme soient relégués au second plan. C'est particulièrement le cas pour les maladies non transmissibles (MNT) qui sont la principale cause de décès dans le monde et le fardeau le plus important pour les systèmes de santé.

De nombreux facteurs de risque associés aux MNT peuvent être considérablement réduits par un changement de comportement. Pour mieux lutter contre les MNT, nous devons mettre l'accent sur la prévention de ces maladies. Cela signifie placer la prévention au cœur de la réflexion sur l'ensemble de l'écosystème de santé, ainsi que favoriser un changement d'état d'esprit chez les gens. Seuls 33 % des plus de 65 ans s'inquiètent du risque de souffrir de maladies chroniques, malgré la menace qu'elles représentent. Cela doit changer.

Changement d'état d'esprit n°2 : responsabiliser davantage les populations en matière de santé

Une plus grande responsabilisation des patients est essentielle si nous voulons améliorer leur expérience, encourager le changement de comportement et garantir que les systèmes de santé soient durables à long terme. Cependant, à l'heure actuelle, l'attitude de nombreuses personnes à l'égard de la santé est relativement passive : seules 46 % des personnes interrogées ont déclaré vouloir jouer un rôle plus actif dans la gestion de leur santé et de leur bien-être.

La responsabilisation des patients va bien au-delà de la simple sensibilisation et de l'accès à l'information. Des solutions de santé de qualité ne consistent pas à « construire et laisser venir », mais à aller à la rencontre des gens et à comprendre les obstacles à leur responsabilisation. Il est essentiel de tirer parti, et ce de manière constructive, des réseaux de confiance, tels que les communautés locales et les groupes familiaux intergénérationnels.

Changement d'état d'esprit n°3 : libérer le véritable potentiel de la santé numérique

Ces dernières années ont connu une forte augmentation de l'utilisation et de la valorisation des services de santé numériques. Les données d'Allianz Partners révèlent une augmentation de 26 % de l'utilisation de la téléconsultation au cours des deux dernières années chez les jeunes familles. Bien que la facilité d'utilisation de nombreux services de santé numériques retienne souvent l'attention, nous devons également nous concentrer sur le potentiel nouveau et unique de ces derniers, ainsi que sur les principaux obstacles à leur mise en place.

Les technologies portables, par exemple, ouvrent de nouvelles perspectives lorsqu'il s'agit de collecter des données de santé précises en temps réel, augmentant ainsi les chances de prévention et d'intervention précoce. Mais l'accès à de tels dispositifs peut être limité parmi les classes défavorisées de la société, comme par exemple les personnes qui n'ont pas un bon accès au haut débit ou les personnes à faible revenu. La réflexion future doit se concentrer à la fois sur le dividende inexploité de la santé numérique et sur la réduction de la fracture numérique en matière de santé.



À propos du rapport State of Mind

Ces tendances ont été élaborées à partir des résultats de l'étude du Customer Lab, propriété d'Allianz Partners, d'analyses internes sur le comportement des consommateurs et d'études menées dans l'ensemble de l'écosystème de la santé – tous ces éléments sont cités dans le rapport. Il s'appuie également en grande partie sur les contributions et l'analyse de deux experts majeurs du secteur de la santé :

Paula Covey, Chief Marketing Officer - Santé chez Allianz Partners, possède plus de trois décennies d'expérience dans le domaine de la santé. Elle a occupé une série de postes de direction au niveau mondial dans les domaines du marketing, du développement de marchés, de produits et des opérations. Avant d'occuper le poste actuel, Paula était Head of Global Health chez Allianz Global Life & Health.

Dr Umbereen Nehal, ancienne Chief Medical Officer et directrice médicale de Medicaid, actuellement candidate au MBA du programme MIT Sloan Fellows. Elle possède plus de 20 ans d'expérience dans le domaine de la santé couvrant la supervision des affaires médicales aux États-Unis ainsi que la santé mondiale.

Elle a été responsable clinique d'une réforme pour Medicaid à hauteur de 1,8 Md\$ et a été saluée par la Maison-Blanche pour son leadership en matière d'engagement communautaire. Son travail au MIT Sloan porte sur la santé numérique, la réduction des disparités, la confidentialité des données et le modèle économique de l'IA médicale.

Umbereen et Paula ont pris part à une table ronde de deux heures sur les données et les tendances récentes dans le domaine de la santé et des soins. Des citations issues de leurs discussions sont incluses tout au long du rapport.

À propos des données du Customer Lab

Le Customer Lab d'Allianz Partners est une base de données quantitatives propriétaire d'informations sur les consommateurs. Les données 2022 ont été collectées au printemps et concernent plus de 25 000 consommateurs dans dix marchés majeurs : l'Allemagne, l'Australie, la Belgique, le Brésil, le Canada, la Chine, les États-Unis, la France, l'Italie et le Royaume-Uni. Les données sont analysées au niveau du pays et de la tranche d'âge, ainsi qu'au niveau de l'échantillon total.



Changement d'état d'esprit n°1 : privilégier la prévention plutôt que la guérison

« Les comportements qui permettent d'éviter les maladies ne sont ni radicaux ni nouveaux ; ils sont les mêmes aujourd'hui qu'avant l'épidémie de COVID-19. Cependant en privilégiant les défis à court terme, qu'il s'agisse de réduire la propagation des maladies infectieuses ou les listes d'attente, nous risquons de perdre de vue le fait qu'une meilleure prévention est le seul moyen pour les systèmes de santé d'être durables à l'avenir. »

– Paula Covey, Chief Marketing Officer – Santé chez Allianz Partners

La pandémie de COVID-19 a été une urgence sanitaire majeure qui a mis à rude épreuve les systèmes de santé mondiaux. Aujourd'hui encore, un climat de crise persiste dans de nombreux pays du monde. Bien qu'à partir de janvier 2023, on enregistre une baisse des cas de contamination par le virus, les systèmes de santé sont actuellement confrontés à de longues listes d'attente, à des pénuries de personnel et à un niveau élevé d'infection par les virus respiratoires saisonniers.

Face aux défis immédiats qui préoccupent actuellement les systèmes de santé, il existe un risque que l'attention du monde ait été détournée des solutions holistiques requises pour relever de nombreux défis de santé majeurs auxquels le monde est confronté. La lutte contre les effets d'une population croissante et vieillissante, la gestion de ressources financières et environnementales limitées et l'impact des maladies non transmissibles nécessitent un état d'esprit stratégique et une réflexion à long terme.

Lorsque les systèmes de santé sont en état de crise perpétuelle, l'importance de l'action préventive peut être perdue de vue. Mais ce n'est qu'en améliorant les mesures préventives que le monde sera en mesure de réduire les souffrances, d'améliorer la qualité de vie et de financer les soins de manière durable à l'avenir.

Le défi des MNT et l'importance de la prévention

Maladies non transmissibles (MNT) - telles que les maladies cardiaques, les AVC, le cancer, les maladies respiratoires chroniques et le diabète

– il s'agit actuellement de la charge structurelle la plus importante pour les systèmes de santé. Selon les données [produites par l'Organisation mondiale de la Santé \(OMS\)](#) en 2019, les MNT représentent de loin la principale cause de décès dans le monde : 41 millions de décès sur un total de 55 millions dans le monde sont le résultat d'une MNT. Bien entendu, la pandémie de COVID-19 a entraîné une augmentation de la mortalité. Mais entre 2020 et 2022, les MNT sont restées la principale cause de décès et de mauvais état physique.

La bonne nouvelle c'est que les quatre facteurs de risque les plus courants associés à de nombreuses MNT : l'inactivité physique, une alimentation déséquilibrée, la consommation d'alcool et de tabac - sont tous des comportements qui peuvent être modifiés. [L'OMS](#) estime que 80 % des maladies cardiaques, du diabète et des accidents vasculaires cérébraux, par exemple, peuvent être évités. Bon nombre de ces facteurs de risque augmentent également le risque pour les personnes souffrant de maladies infectieuses, telles que le COVID-19 et la grippe, de sorte que les avantages de leur diminution ont également d'autres effets positifs.

Dans le même temps, il n'existe aucune solution simple pour réduire l'impact de ces facteurs de risque. Les facteurs sociaux, économiques, environnementaux et culturels jouent tous un rôle essentiel dans leur incidence. Seule une approche holistique de la prévention peut garantir la viabilité à long terme des systèmes de santé dans le monde et réduire ainsi les souffrances.

« Un bel exemple de l'importance de concevoir la prévention de manière holistique est celui de la santé pour les personnes âgées. Nous savons depuis des années que le fait de veiller à ce que les personnes mènent une vie autonome et épanouissante jusqu'à un âge avancé présente d'énormes avantages en termes de santé physique. Le « traitement » de ces pathologies devrait donc commencer par la prévention, c'est-à-dire aider les gens à rester indépendants plus longtemps. »

– Dr Umbereen Nehal, ancienne Chief Medical Officer et directrice médicale de Medicaid, actuellement candidate au MBA de MIT Sloan Fellows



Évaluation des comportements du public en matière de prévention

Les principales actions préventives visant à réduire les MNT sont largement acceptées depuis des décennies. Alors, sommes-nous prêts à le reconnaître ? Nos recherches indiquent que 80 % des personnes interrogées sont d'accord avec la déclaration : « Il n'y a rien de plus précieux que la santé » ; et 77 % déclarent que la prévention est préférable au traitement. Mais beaucoup sous-estiment le risque posé par les maladies chroniques. Seuls 33 % des plus de 65 ans s'inquiètent du risque de contracter des maladies chroniques. À titre de comparaison, 51 % des personnes âgées de 26 à 40 ans qui ont des familles sont du même avis, malgré le risque que de nombreuses maladies chroniques augmentent avec l'âge.

Les résultats suggèrent qu'il existe un décalage potentiel entre la compréhension générale de l'importance de la prévention et la compréhension des risques posés par les MNT. Cela peut signifier que de nombreuses personnes ne reconnaissent pas la nécessité de modifier leur comportement afin de réduire les facteurs de risque associés à des maladies telles que les maladies cardiaques, le diabète et certains cancers.

Ce que nous pouvons faire pour améliorer la situation : s'assurer que la prévention est au cœur des préoccupations

Il est essentiel que tous les acteurs du secteur de la santé placent la prévention au cœur de leurs actions. Il existe deux façons de remettre en question les modes de pensée existants :

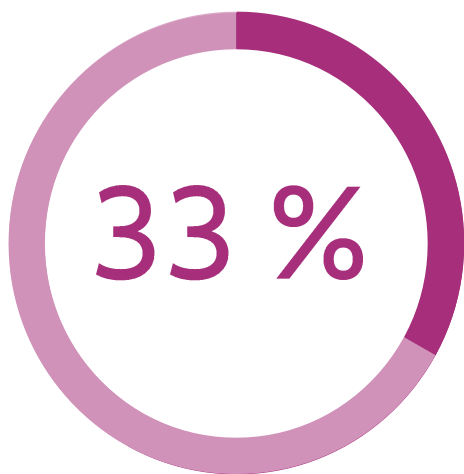
- 1. Reconsidérer le concept du « parcours de soins ».** Trop souvent, le « parcours de soins » débute toujours lorsqu'un patient présente des symptômes et se rend chez un professionnel de santé. Néanmoins, tous les acteurs de l'écosystème médical doivent se mettre au défi de considérer le parcours des soins de manière holistique, afin de comprendre les causes sous-jacentes des problèmes de santé

et les circonstances qui pourraient l'entraîner. Ce n'est qu'en procédant ainsi que nous pouvons garantir l'intégration des mesures préventives à chaque phase. Cela pourrait également se traduire par une responsabilisation des patients grâce à la qualité de vie et aux résultats rapportés par d'autres patients qui se sont avérés efficaces en matière de détection précoce et de mesures préventives.

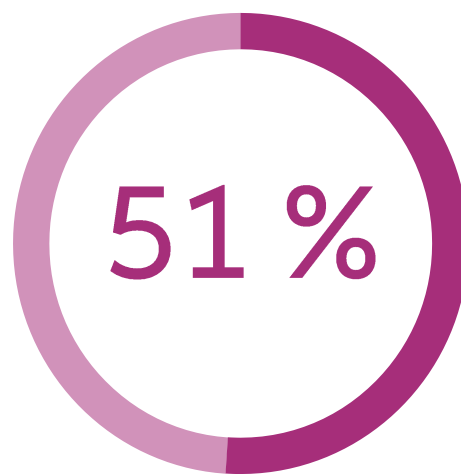
Toutefois, pour appliquer efficacement ces changements sur l'ensemble de l'écosystème de santé, les patients doivent être suffisamment familiarisés avec le langage approprié pour communiquer avec les praticiens et les cliniciens. Ces changements aideront à responsabiliser davantage les patients en augmentant la responsabilité individuelle pour leur propre santé et leur bien-être - un sujet que nous explorons plus en détail dans la section suivante.

- 2. Remettre constamment en question son rôle dans le système.** Toutes les parties prenantes du secteur de la santé doivent réfléchir de manière créative à la manière dont leurs rôles pourraient changer pour fournir une approche plus holistique des soins de santé. En médecine, alors que par le passé les professionnels travaillaient souvent dans des spécialités relativement cloisonnées visant à traiter des pathologies spécifiques, leur rôle s'inscrit de plus en plus dans une équipe pluridisciplinaire conçue pour aider les patients atteints de pathologies complexes.

Les sociétés d'assurance représentent une étude de cas intéressante : après avoir assumé un rôle relativement restreint pour fournir un service une fois qu'un patient était malade ou blessé, elles ont depuis évolué. Les compagnies d'assurance encouragent et stimulent désormais activement la prévention, en réduisant les primes lorsque les consommateurs adoptent un mode de vie sain et participent à des campagnes de sensibilisation.



Seuls 33 % des plus de 65 ans s'inquiètent du risque de contracter des maladies chroniques



51 % des 26-40 ans ayant une famille s'inquiètent du risque de contracter des maladies chroniques

Changement d'état d'esprit n°2 : responsabiliser davantage les populations en matière de santé

Changement d'état d'esprit

Mettre la prévention au centre de toute action nécessite également un nouvel engagement en faveur du principe de responsabilisation des patients.

Les avantages de l'engagement et de la capacité d'anticipation des individus et des communautés dans la gestion de leur santé sont [largement documentés](#). La responsabilisation suppose que les patients ne sont plus des consommateurs passifs de services de santé, mais qu'ils participent plus directement à la réduction des risques pour la santé et à la détermination des traitements dont ils (ou leurs familles) ont besoin. Pour reprendre les conclusions du [service de santé publique du Royaume-Uni](#) :

« Les données probantes démontrent que soutenir les patients qui sont activement impliqués dans leurs propres soins et leur traitement peut améliorer les résultats et leur expérience, et potentiellement générer des économies pour le système grâce à une mise en service plus personnalisée et à une aide aux personnes pour rester en bonne santé et mieux gérer leurs propres affections. »

Bien entendu, il n'existe pas de solution unique et simple pour accroître la proactivité des individus en matière de santé et de soins. De nombreux obstacles qui peuvent limiter la proactivité sont complexes et multiples, comme nous allons l'explorer plus en détail en relation avec la pandémie.

Au-delà de la résolution des problèmes structurels sous-jacents, il est important de noter qu'un changement de mentalité peut être nécessaire chez de nombreuses personnes. L'étude du Customer Lab d'Allianz Partners a révélé que 46 % des personnes interrogées souhaitaient jouer un rôle plus actif dans la gestion de leur santé et de leur bien-être post COVID-19. C'est particulièrement vrai pour les personnes de plus de 65 ans, dont 52 % souhaitent jouer un rôle plus proactif.

Bien entendu, cela signifie que 54 % des personnes interrogées n'ont pas exprimé le souhait de jouer un rôle plus proactif. Pour ces personnes, devenir plus proactives peut nécessiter un changement significatif dans leur façon de penser leur propre santé et un changement dans la façon dont elles pensent que les soins doivent être dispensés.

La responsabilisation ne se limite pas à la sensibilisation ou à l'accès aux informations

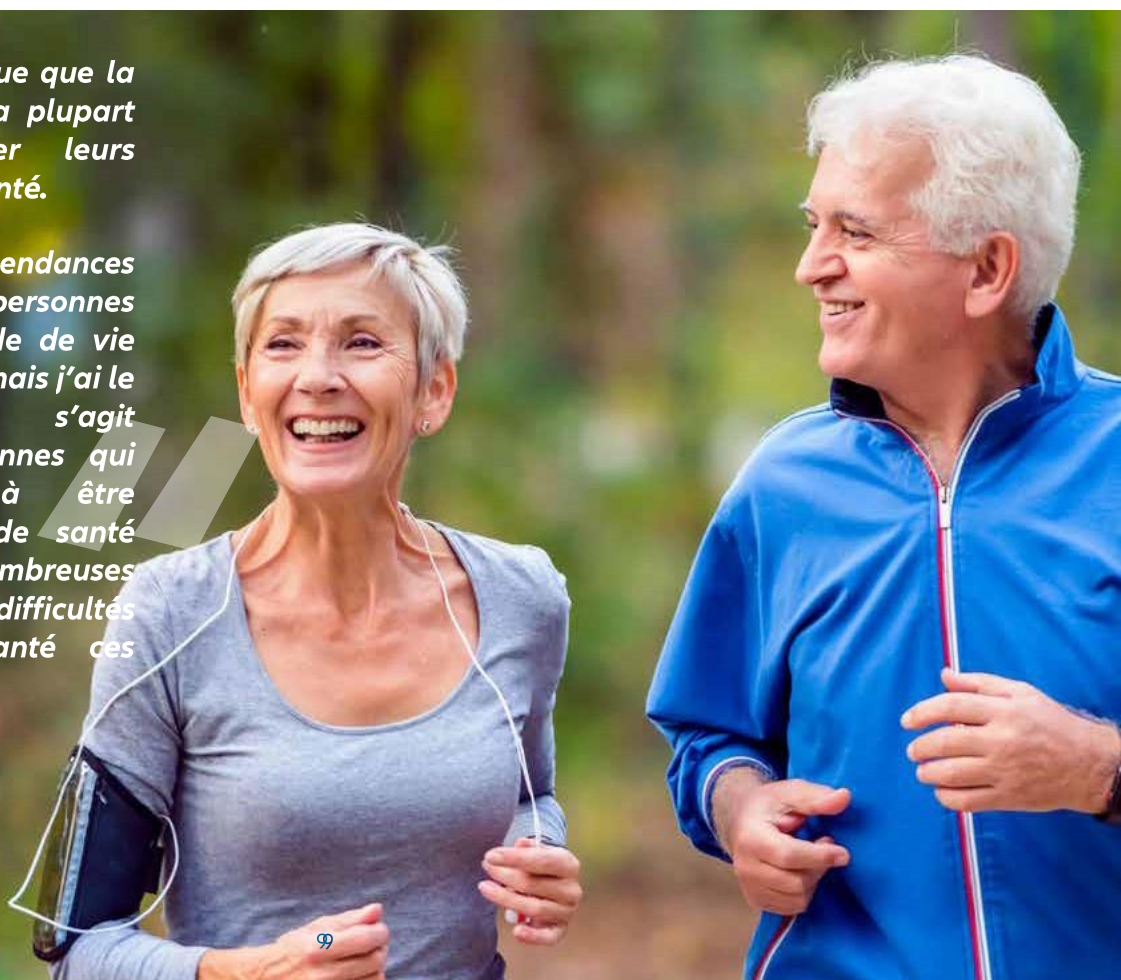
L'impact [majeur du COVID-19](#) sur la santé et les soins de santé a mis en évidence la question de la responsabilisation, tout en soulignant sa complexité. Il a également été démontré que la sensibilisation croissante des populations n'augmente pas automatiquement la responsabilisation des patients.

La pandémie a contraint de nombreux citoyens du monde entier à s'engager plus que jamais dans leurs propres problèmes de santé et de santé publique. La pandémie n'a cessé de dominer l'actualité, la santé devenant la principale préoccupation des populations du monde entier.

« Je ne suis pas convaincue que la pandémie ait permis à la plupart des gens de changer leurs comportements liés à la santé. »

Nous avons observé des tendances suggérant que certaines personnes avaient modifié leur mode de vie pour devenir plus saines, mais j'ai le sentiment qu'il s'agit principalement de personnes qui commençaient déjà à être proactives en matière de santé avant la pandémie. De nombreuses personnes ont eu plus de difficultés à rester en bonne santé ces dernières années. »

-Paula Covey



Des milliards de personnes ont considérablement modifié leur comportement pour des raisons de santé personnelle et publique, soit en raison de règles de distanciation sociale et de port de masque légalement en vigueur, soit en modifiant volontairement leur comportement de différentes manières pour réduire le risque d'infection ou de propagation du virus. La vie des gens a été bouleversée par de nombreux changements. Aux États-Unis, par exemple, les [recherches de Pew](#) ont indiqué qu'en juin 2020, un Américain sur 10 (9 %) avait déménagé ou avait accueilli quelqu'un dans son foyer depuis le début de la pandémie.

Cependant, malgré l'importance de la santé et les changements de comportement généralisés, il n'y a guère de preuves que la majorité des personnes sont devenues plus responsables dans le rapport à leur santé et leur bien-être au cours des dernières années.

La pandémie semble avoir permis à certaines personnes d'adopter un mode de vie plus sain. Peut-être ont-elles amélioré leur alimentation et fait plus d'exercice en télétravaillant. Peut-être qu'un appareil connecté, leur permet de suivre leurs indicateurs de santé de manière beaucoup plus détaillée. Pour ces personnes, on pourrait dire que la pandémie les a responsabilisés.

En revanche, pour la majorité des personnes, [la pandémie a réduit la quantité d'exercice](#) qu'elles faisaient. Les pressions économiques (surtout sur les familles à faible revenu), l'augmentation des engagements en matière de temps, l'augmentation du télétravail et les restrictions relatives à l'utilisation de salles de sport et de centres sportifs y ont contribué. La pandémie a montré qu'une sensibilisation et une préoccupation accrues en matière de santé ne suffisent pas, en soi, pour que les gens deviennent plus proactifs.

Aller à la rencontre des gens

Si encourager les gens à jouer un rôle plus proactif dans leur propre santé n'est pas simplement une question de sensibilisation, comment les prestataires de services de santé peuvent-ils s'adapter pour augmenter les niveaux

d'engagement, de confiance et, au final, de responsabilisation ? L'accent doit être mis sur une meilleure compréhension des comportements sanitaires existants et du contexte dans lequel les décisions en matière de santé sont prises, puis sur la mise au point d'interventions qui touchent la population.

Il s'agit d'un domaine où les systèmes de santé publique peuvent apprendre des approches souvent adoptées par le secteur privé. Dans les sociétés privées, les produits et services sont généralement conçus après une recherche approfondie des préférences existantes des clients ou des bénéficiaires des services. En développant quelque chose qui reflète ces préférences, une entreprise est plus susceptible de créer quelque chose qui réussit. Il ne s'agit pas de « construire et laisser venir », mais d'aller à la rencontre des gens.

L'importance des communautés

Les prestataires de santé devraient se concentrer sur les communautés locales et les groupes familiaux. La pandémie a démontré à plusieurs reprises l'importance des communautés et des relations intergénérationnelles dans la réussite des soins de santé, et en termes de partage et de diffusion des informations. Ces réseaux sont souvent très fiables ; une bonne communication et un bon engagement au sein de ces groupes sont un moyen efficace de donner aux membres de la communauté les moyens de jouer un rôle plus proactif dans les soins de santé qu'ils reçoivent.

Lorsque la méfiance à l'égard des sources « officielles » d'informations de santé est élevée, il est important de s'engager de manière constructive. La pandémie a également mis en évidence une autre raison pour laquelle une sensibilisation accrue ne suffit pas toujours à renforcer la responsabilisation : certains groupes au sein des sociétés se méfient fortement des sources officielles d'information sur la santé. Les personnes travaillant dans le domaine de la santé ont pour mission de nouer des relations, et non d'alimenter les divisions. Ce n'est qu'à ce stade que nous pourrions renforcer l'engagement et la responsabilisation de l'ensemble de la société.

« Il existe un risque réel que les professionnels et systèmes de santé estiment qu'une personne est dépourvue de responsabilité personnelle si son engagement en matière de santé est perçu comme non scientifique - par exemple, si elle suit des pratiques de santé issues d'une culture non européenne. »

Notre tâche est de nous impliquer et de nouer des liens avec les populations d'une manière respectueuse et qui renforce la confiance. Discréditer les personnes en les considérant inactives ou irresponsables est souvent contre-productif. »

-Dr. Umbereen Nehal



Changement d'état d'esprit n°3 : libérer le véritable potentiel de la santé numérique

L'essor de la santé numérique

La pandémie de Covid-19 a entraîné un changement radical dans la façon dont les gens utilisent les outils de santé numériques. Avant la pandémie, de nombreux services de santé numériques étaient considérés comme un service de niche - par exemple, une téléconsultation était une alternative potentielle à une consultation au cabinet uniquement s'il était impossible de s'y rendre en personne.

Mais comme un grand nombre de services ont été considérablement réduits ou indisponibles pendant le pic de la pandémie, les consultations à distance ont joué un rôle essentiel pour beaucoup dans la continuité de l'accès aux soins de santé.

Cette hausse de la fréquentation des services de santé numériques pendant la pandémie, apparaît clairement dans les données d'Allianz Partners. Alors que 7 % des personnes interrogées ont déclaré avoir utilisé la téléconsultation avant le début de la pandémie, 17 % ont déclaré avoir utilisé la téléconsultation depuis la pandémie. En d'autres termes, avant 2020, moins d'une personne sur dix avait utilisé un tel service. Aujourd'hui, la proportion est proche d'un quart des personnes dans les pays visés par l'étude. L'augmentation de l'utilisation est particulièrement prononcée chez les jeunes familles âgées de 26 à 40 ans. 14 % déclarent avoir eu recours à la téléconsultation avant 2020 ; 26 % ont eu accès à ces services au cours des deux dernières années.

Bien plus qu'un confort

Les services de santé numériques ont souvent été considérés comme des services de confort. Même si c'est un avantage, son potentiel est bien plus large. Nous devrions poser un plus grand nombre de questions : Quelles sont les nouveautés et les spécificités des services de santé numériques ? Qu'est-ce qu'ils permettent de réaliser qui était auparavant impossible ? Et comment faire en sorte d'augmenter l'accès et la responsabilisation des patients, en réduisant les inégalités en matière de santé ?

« L'accès aux informations de santé et l'essor des outils de santé numériques ont provoqué un changement. Les patients reconnaissent avoir une meilleure compréhension et pouvoir se rendre chez leur médecin en étant mieux informés. Cela a certainement permis aux gens d'entrer dans le système de santé déjà bien informés. »

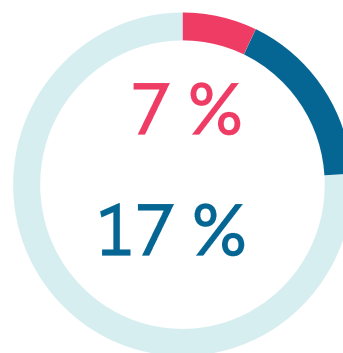
- Paula Covey

Un exemple des nouveaux avantages de la santé numérique est le potentiel d'un suivi médical à distance beaucoup plus important. Les appareils connectés peuvent fournir une surveillance précise et en temps réel et ce en dehors d'un environnement médical. En plus de permettre aux individus et aux professionnels de santé de prendre des décisions plus éclairées sur le traitement, cela signifie également que des signes avant-coureurs peuvent être détectés et de prendre des mesures préventives. La possibilité d'utiliser l'intelligence artificielle pour analyser de gros volumes de données, offre la possibilité d'acquérir de nouvelles connaissances, tant au niveau de la santé des individus que de la population. Par ailleurs, il est prouvé que les [objets connectés](#) renforcent la responsabilisation des patients.

La technologie liée aux objets connectés est en cours de développement pour répondre aux besoins médicaux précis et relever des défis qui n'ont pas pu l'être par les services de santé traditionnels. Par exemple, des prototypes de sous-vêtements intelligents ont été développés pour permettre aux athlètes féminines de haut niveau de comprendre et d'aligner leurs habitudes sportives, leur cycle menstruel et leur santé physique, afin qu'elles puissent mieux atteindre leurs objectifs de performance. La collecte des données requises par d'autres moyens serait beaucoup moins pratique, plus coûteuse et moins précise. Les objets connectés offrent une solution innovante.

Aborder la santé numérique divisée

Bien qu'il existe clairement d'énormes opportunités pour la technologie numérique dans le secteur de la santé, il y a également des défis importants à relever. Le manque apparent d'enthousiasme et de volonté d'adoption de la part du public est un autre problème. Bien que de nombreuses personnes soient désireuses d'adopter la technologie, d'autres ne le sont pas. Les données d'Allianz Partners révèlent des différences significatives entre les groupes d'âge. 66 % des jeunes familles utilisent déjà la télésurveillance médicale ou sportive ou l'envisagent à l'avenir.



7 % ont eu recours aux téléconsultations avant la pandémie

17 % ont eu recours à la téléconsultation depuis la pandémie

Mais pour les plus de 65 ans, dont beaucoup bénéficieraient réellement de tels services, le pourcentage chute à 39 %.

Il existe également des problèmes potentiels en matière d'équité et d'accès. La mise en place de téléconsultations repose sur l'accès de l'utilisateur à une connexion haut débit de bonne qualité. Des préoccupations importantes ont été soulevées concernant les préjugés intégrés dans les algorithmes qui alimentent les applications de santé, car les données recueillies ne sont pas représentatives de l'ensemble de la population, tout comme les minorités ethniques sont souvent sous-représentées dans les essais cliniques. Enfin, nous devons être transparents et réalistes quant aux limites de la santé numérique dans certains contextes. Il existe de nombreuses situations dans lesquelles les examens physiques par des professionnels de santé sont essentiels et ne peuvent pas être remplacés par la technologie à distance. De plus, d'autres détails d'une importance cruciale peuvent passer inaperçus sans consultations physique, comme les signes indiquant qu'un patient est dans une relation abusive ou de domination.

Créer les acteurs de l'avenir en matière de santé numérique

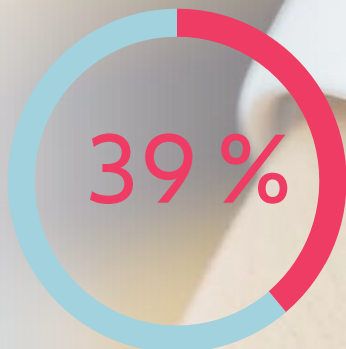
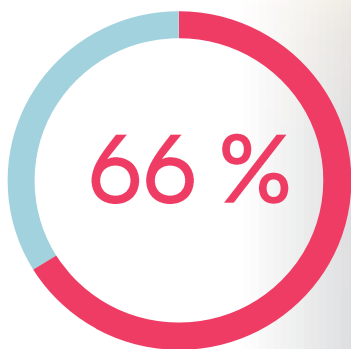
Pour résoudre ces problèmes, libérer le potentiel de la santé numérique et renforcer la responsabilisation des patients, il est essentiel que les personnes deviennent des acteurs de la santé numérique. L'accès élargi aux données de santé en ligne signifie que de nombreuses personnes se rendent chez les professionnels de santé avec de plus grandes connaissances et un ensemble de questions plus éclairées. Nous devons à présent avoir un débat plus éclairé sur le rôle de la technologie dans l'écosystème de santé au sens large, notamment sur l'utilisation des données.

Les préoccupations relatives à la vie privée et à la sécurité sont, bien entendu, importantes pour les prestataires de santé, tant sur le plan technologique que sur celui de la perception du public. Mais nous devons également nous interroger sur la manière dont les données des patients peuvent et doivent être utilisées, ainsi que sur la nécessité de rémunérer les patients qui les fournissent. Pour nous assurer que tout le monde récolte les fruits de l'innovation technologique dans le secteur de la santé, nous devons nous assurer que des questions telles que les disparités relatives à l'accès sont abordées. Il est essentiel que les patients s'engagent activement dans ce processus en tant qu'acteurs et ne soient pas simplement des objets passifs du système.

Les progrès rapides dans le domaine de la santé numérique sont l'occasion pour nous tous de réévaluer notre rôle dans la santé et la manière dont l'écosystème peut fournir de meilleurs résultats à davantage de personnes de manière plus efficace.

« Pendant la pandémie, il y a eu des mécanismes intergénérationnels et communautaires par lesquels ceux qui avaient de meilleures compétences numériques aidaient à intégrer ceux qui en avaient moins, créant ainsi un élément communautaire et familial dans l'écosystème de la santé numérique. »
- Dr Umbereen Nehal

66 % des jeunes familles utilisent déjà la télésurveillance médicale ou sportive ou l'envisagent à l'avenir, contre 39 % pour les plus de 65 ans



Conclusion : vers un modèle de soins de santé plus personnalisé

Privilégier la prévention plutôt que la guérison. Responsabiliser davantage les populations en matière de santé. Libérer le véritable potentiel de la santé numérique.

Comme nous l'avons indiqué dans ce rapport, tous ces changements d'état d'esprit, pris individuellement, apporteront des avantages considérables aux populations du monde entier, en matière de santé et de qualité de vie à long terme. Ils sont également essentiels pour s'assurer que le système de santé du futur est adapté à tous les besoins et durable. La charge des MNT ne cessant d'augmenter, nous ne pouvons tout simplement pas nous permettre de traiter un nombre toujours croissant de personnes malades plus longtemps.

Une meilleure prévention est la seule réponse - tout comme une plus grande responsabilisation des patients et la maîtrise du véritable potentiel de la santé numérique sont essentiels pour y parvenir.

Mais il est également essentiel de se concentrer sur ces domaines si nous voulons créer une approche plus humaine et personnalisée de la médecine et des soins en général. Qu'il s'agisse de mesures préventives adaptées à la situation unique d'un individu ou de traitements personnalisés qui utilisent les caractéristiques génétiques d'un patient pour augmenter l'efficacité, la médecine personnalisée a le potentiel de réduire les risques, d'améliorer les résultats et de réduire les inégalités. Les changements d'état d'esprit mis en évidence dans ce rapport sont des étapes importantes vers un modèle de soins de santé véritablement personnalisé.

